

Deux nouvelles stations sur les rives de l'Ognon

Avec deux inaugurations en 24 heures, le traitement des eaux usées est prise à bras le corps dans la Vallée de l'Ognon. Jeu d'échelles entre Marnay et Vregille...



La station marnaysienne, en fonction depuis début 2013, n'a rien de comparable avec son prédécesseur



Une grande partie de la population est venue visiter ce tout nouvel équipement fait sur-mesure pour la commune.

Rendre aux eaux le même état de propreté qu'elles affichent lorsqu'on les puise est sans doute la moindre des choses ! Et "si ce n'est pas toujours agréable d'inaugurer une STEP", comme l'a souligné le maire de Marnay, Vincent Ballot, "c'est une exigence règlementaire et une nécessité pour l'environnement". Un investissement pas anodin cependant pour le bourg-centre, puisqu'il s'élève à un peu plus de 2 millions d'euros pour la commune, et 530.000 euros pour sa voisine de Vregille, qui a fait le choix d'une station uniquement communale.

Là, en 2006, le cabinet Poyry avait mené une étude en vue d'un projet commun à Beaumotte-lès-Pin, Pin,

Emagny, Chambornay-lès-Pin et Vregille mais aucune suite n'y avait été donnée. Les élus ont donc choisi de poursuivre leur réflexion avec le cabinet Evi, jusqu'au lancement des travaux pour la remise en état du réseau et la construction d'un système de traitement. La solution technique adoptée est la même qu'à Marnay, de type "boues activées avec lit de roseaux".

Dans cette configuration, les eaux se répandent dans les casiers, dont le nombre est proportionnel à la capacité de la station.

Le chef-lieu de canton a en revanche fait le choix d'un équipement nettement

supérieur à sa population, calculé pour recevoir les rejets d'environ 3.000 habitants, laissant ainsi une porte ouverte à ses voisins. Chenevrey-Morogne, par exemple, a déjà signifié son intérêt pour raccorder son réseau d'assainissement à cette station flambant neuve afin de mutualiser.

Boues activées avec lit de roseaux...

Autre point commun aux deux projets, la problématique du foncier s'est posée avec une entente dure à trouver avec les propriétaires.

A Vregille, la solution s'est présentée d'elle-même car, après un premier scénario en bordure de forêt, la famille Carry a proposé un terrain à titre gracieux en

contrepartie de la prise en charge des frais par la commune et le drainage du cimetière. "Vous l'avez fait au bon moment", estime le préfet Arnaud Cochet, dont la phrase est valable pour les deux réalisations, puisque les municipalités ont bénéficiés de taux de subventions encore intéressants, même si les Vregillois ont dû batailler dans la mesure où leur commune était classée en "priorité 3".

Les deux communes disposent désormais d'un équipement en parfait état de marche. Deux exemples qui semblent en inspirer d'autres, puisque Chambornay-lès-Pin et Bonboillon sont également en train de réfléchir au traitement de leurs eaux usées. "Même un petit village peut offrir un

niveau de service adéquat" a affirmé le conseiller général Maurice Fassenet. C'était en réponse au maire Jean-François Abisse, qui sur la lourdeur d'un tel investissement, "un des plus gros chantiers de la commune". Pour Marnay, une longue histoire s'achève puisque Vincent Ballot peut enfin tourner la page de l'ancienne station, dont les ruptures de disques avaient entraîné une bataille judiciaire entre la commune et l'entreprise qui avait réalisé les travaux, combat perdu par la municipalité en appel. L'eau clarifiée peut donc désormais s'écouler paisiblement jusqu'à l'Ognon tout proche, sans crainte de pollution.